

Monsieur de Cyrano-Bergerac [Anne Germain]

Autor(en): **Micheloud, Pierrette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1995)**

Heft 81

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

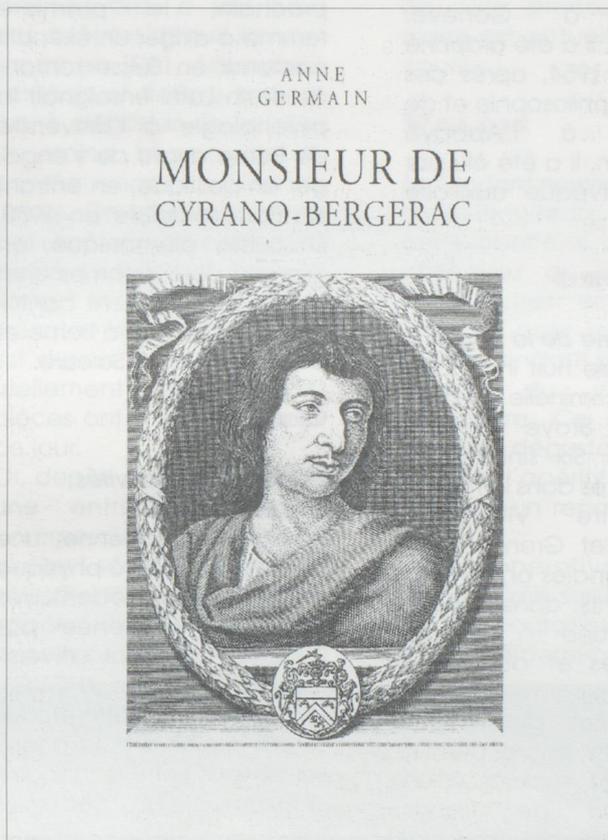
Monsieur de Cyrano-Bergerac

Anne Germain vient de publier une biographie littéraire qui réhabilite Monsieur de Cyrano-Bergerac, écrivain et philosophe. Pour connaître enfin cet inconnu bafoué, déformé par l'Eglise, la politique et la littérature (Edmond Rostand).

PAR PIERRETTE MICHELOUD

Si les érudits ont toujours eu matière à satisfaire leur curiosité concernant Savinien de Cyrano-Bergerac, soit en lisant ses œuvres, soit en consultant des ouvrages s'y rapportant, ou des revues spécialisées, comme les Cahiers d'Hermès, ou Cahiers d'études cathares, les profanes eux, en resteraient au Cyrano de cap et d'épée, d'Edmond Rostand, sorte de guignol au nez démesuré (que, d'ailleurs, un portrait nous montre aquilin et non en pied de marmite). La biographie littéraire que publie Anne Germain, fruit d'un persévérant travail, tant de recherche que d'écriture, fait revivre cet homme génial, tel qu'en lui-même : poète, inventeur, précurseur des voyages sur la lune, philosophe, alchimiste, écologiste avant la lettre, bien que ce mot à leur politique, ne convienne guère à qui comprend le langage des oiseaux. Un homme de passion sur tous les plans. « L'amour ? peut-être, à condition qu'il soit universel », tout en ayant racine (pour lui) dans l'attrait de la beauté apollinienne.

Le livre d'Anne Germain est tout une épopée ; elle commence sous le règne de Louis XIII pour s'achever sous la Régence d'Anne d'Autriche. Y défilent les personnages en vue de l'époque, avec leurs intrigues, leurs sournoises machinations, (celles du Cardinal de Richelieu, en particulier), tout ce que Savinien exècre. Un monde (sans en oublier les guerres incessantes), où, « esprit de revanche et de justice », il y a fort à faire.



Imaginant des dialogues à partir de l'œuvre de son héros, Anne Germain fait revivre son idéal, ses préoccupations. On le voit, dès l'adolescence, chevaucher aux côtés de son ami Le Bret, l'ami de toujours (qui lui survivra et veillera à la pérennité de ses écrits), ou méditant sous un arbre, dans sa chère vallée de Chevreuse, où il s'initie à la grande leçon de la nature.

Cela ne l'empêche pas de lire Tacite en latin, Descartes, Montaigne, Rabelais... Plus tard, ses réflexions philosophiques le placeront avec Descartes et Gassendi. Mais c'est quand même toujours à la nature qu'il reviendra, sa principale source d'inspiration. Il est un ouvrier du

grand'œuvre alchimique, cet art, rappelons-le, qui consiste à transformer le plomb en or, sous-entendu l'égo en esprit universel : tout ce qu'il faut pour faire un hors-la-loi, un anti-conformiste à outrance. Faut-il s'étonner dès lors qu'il rate ses ambitions ? Tout sage qu'il soit, il ne les a pas complètement abandonnées : gloire d'une plus haute aristocratie, mais surtout de poète, d'écrivain.

Que ce libertaire, s'engage dans l'armée au service du roi peut également paraître paradoxal. Pas tant que cela ! Le roi représente le pays, la terre-mère. Mieux ! selon la très ancienne tradition alchimique, le roi n'est autre chose que le soufre des sages, ou l'or philosophal. C'est pour cette cause que Savinien de Cyrano-Bergerac se bat, qu'il sera blessé presque mortellement à Arras. Et quand, en dehors de la guerre, il dégaine, c'est toujours pour défendre le faible contre le fort. Le fort en réalité le lâche, comme le soi-disant hasard qui fera tomber une poutre assassine sur lui, âgé de trente-six ans seulement.

Mais l'œuvre demeure : Le Pédant joué, La Mort d'Agrippine, L'Autre monde ou les états et empire de la lune et du soleil, Lettres amoureuses et satiriques. Œuvre dont Anne Germain a « ausculté chaque mot ». Son but était d'effacer le personnage insolemment dénaturé par Edmond Rostand et de nous restituer le vrai Savinien de Cyrano-Bergerac. Elle y est parvenue.

Éditions Acatos (Lausanne-Paris), distribué par Maisonneuve et Larose (Paris). 400 pages et des sources d'archives importantes, 50 gravures du XVII^{ème} siècle.